



La nouvelle étude de la KU Leuven confirme l'importance de l'octroi de crédit pour l'économie belge

Bruxelles, 28 janvier 2015 – L'octroi de crédits aux particuliers (crédit hypothécaire et crédit à la consommation) a un impact substantiel sur l'économie belge. Si l'octroi de crédit avait connu une stagnation entre 1995 et 2013, le PIB sur une base annuelle en Belgique aurait tout simplement été inférieur de 0,76%.

C'est ce qui ressort de l'étude que le Prof. Dr. Nancy Huyghebaert de la KU Leuven a menée sur l'importance pour l'économie belge de l'octroi de crédits aux particuliers. Les résultats de cette étude ont été publiés ce jour à l'occasion d'une conférence de presse de l'Union professionnelle du Crédit (UPC).

Une autre conclusion importante de l'étude concerne le crédit à la consommation. Lorsque les ménages sont confrontés à une baisse de leur revenu disponible, il ne vont pas compenser celle-ci en contractant davantage de crédit à la consommation.

Impact sur l'économie belge

L'étude de la KU Leuven montre que, plus encore que par le passé, le crédit à la consommation comme le crédit hypothécaire ont un impact substantiel sur l'économie belge.

Contribution au PIB

D'après les estimations, la croissance du PIB entre 1995 et 2013 aurait été inférieure sur une base annuelle de plus de trois quarts de pour cent (0,76%) si l'octroi de crédits n'avait pas suivi (c'est-à-dire une croissance des crédits à la consommation et hypothécaires égale à 0%).

Dans ce pourcentage, c'est le crédit à la consommation qui occupe la plus grande part, avec 0,72%, le crédit hypothécaire représentant quant à lui 0,04%.

Impact sur la consommation

A la fin de la semaine dernière, la Banque Centrale Européenne a annoncé une série de mesures radicales qui devraient permettre une reprise de la consommation.

L'étude de la KU Leuven indique qu'en 2013, 10,41% de la consommation ont été financés par le biais du crédit à la consommation (opérations à tempérament). Au fil du temps, ce chiffre a enregistré une hausse (limitée), mais s'est inscrit à la baisse depuis 2011 (à l'époque 11,09%).

En 2013, le crédit à la consommation (opérations à tempérament) représentait environ 5.52% du PIB. Ce chiffre connaît lui aussi une évolution à la baisse depuis 2011.

Par ailleurs, il apparaît que pour expliquer la progression de la consommation, une croissance des crédits à la consommation est plus importante qu'une augmentation du revenu disponible des ménages.

Importance pour les secteurs

Les secteurs les plus influencés par le crédit à la consommation sont ceux :

- de l'industrie automobile,
- de la production d'appareils ménagers
- et de l'industrie du meuble.

Pour le crédit hypothécaire, le secteur le plus impacté est, en toute logique, le secteur de la construction. Les crédits hypothécaires aident en effet les ménages à financer l'achat, la construction et la transformation / rénovation de leur logement.

Caractère procyclique des crédits à la consommation

Contrairement à ce qui est souvent avancé, l'étude révèle que les ménages (et les prêteurs) ne « compensent » pas une baisse du revenu disponible en empruntant (prêtant) davantage.

Dans un contexte économique incertain, les décisions d'achat sont souvent reportées, alors même que les prêteurs évaluent aussi plus strictement la capacité de remboursement des emprunteurs.

Plus d'informations

Vous pourrez obtenir de plus amples informations auprès de Madame Isabelle Marchand, porte-parole de Febelfin (02 507 68 31 – im@febelfin.be).

L'intégralité de l'étude, incluant un executive summary, est disponible sur le site internet de l'Union professionnelle du Crédit www.upc-bvk.be, rubriques "Presse & stats" > Dossiers & études > Importance du crédit.